

La voix fribourgeoise : souvenir de l'abbé Bovet

Autor(en): **Helfer, Edouard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231242>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA VOIX FRIBOURGEOISE

Souvenir de l'abbé Bovet

Lors de son séjour à l'Hôpital Nestlé, à Lausanne, en 1948, j'ai été offrir à l'abbé Bovet une petite audition de chansons populaires avec mon groupe mixte « La Mélodie romande », en n'oubliant pas, cela va sans dire, « Le vieux chalet ».

Comme ce cher abbé allait beaucoup mieux, nous parlions un peu de tout et notamment des vins et des bonnes auberges accueillantes. Je lui citais alors une inscription qui se trouvait parmi d'autres en patois et en français, sur les murs du Café fribourgeois à Bulle, avant sa récente restauration, libellée comme suit :

« Ce n'est pas en buvant beaucoup qu'on se grise, c'est en buvant trop ! »

Cela plut énormément au barde malade et j'ai dû lui laisser ce texte sur un bout de papier, car il l'ignorait.

Quelques temps après, l'abbé a pu rentrer chez lui, j'ai reçu de sa part une composition musicale sur un texte à lui intitulé « La bonne devise », qu'il me dédiait. Voici ce texte :

La bonne devise

Tu peux boire beaucoup, Colin,
sans t'enivrer !
Mais il ne faut pas boire trop !

1. *Tu peux lire ça sur la façade d'une antique taverne très célèbre ; ça ne manque pas d'esprit. Ah ! Colin, du dois en faire bon usage.*
2. *Honte à ceux qui raflent des bouteilles sans en bien savourer l'ardent arôme ; il faut savoir les siffler, mon Colin, avec l'esprit de retenue.*
3. *Place au matin ton premier verre tout au bord du chemin de ta goutte ; qu'il voie passer les suivants ! Bon Colin cela s'appelle esprit de suite.*

Cette « Bonne devise » est probablement l'une des dernières preuves de l'esprit inventif de l'abbé, tant poétique que musical. La composition est facile, empreinte de la bonhomie malicieuse dont il avait le secret et dont il a laissé plusieurs exemples. On n'a qu'à penser à son « Méli-Mélo » et à l'entraînante « Fanfare du printemps ». Elle est d'autant plus surprenante que le bon abbé ne buvait que très peu d'alcool. Une preuve de plus des nombreuses cordes qu'il avait à son arc.

Edouard Helfer.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS et surtout, dites-leur bien que vous avez vu leur annonce dans le **CONTEUR** !

Ulcères variqueux

Eczémas suppurés

Plaies lentes à guérir

Infections de la peau

disparaissent avec la

Pommade AMIDOLAN

Toutes pharmacies, le pot Fr. 3.12, l'cha. Envois par poste par le dépôt général :
PHARMACIE DE L'ETOILE, rue Neuve 1, Lausanne. Téléphone **22 24 22**